3e Dimanche (B) de Temps de l'Avent

Texte de l'Évangile (*Jn* 1,6-8.19-28): Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander: «Qui es-tu ?» Il le reconnut ouvertement, il déclara: «Je ne suis pas le Messie». Ils lui demandèrent: «Qui es-tu donc? Es-tu le prophète Élie?». Il répondit: «Non. —Alors es-tu le grand Prophète?» Il répondit: «Ce n'est pas moi». Alors ils lui dirent: «Qui es-tu? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même?». Il répondit: «Je suis la voix qui crie à travers le désert: 'Aplanissez le chemin du Seigneur', comme a dit le prophète Isaïe».

Or, certains des envoyés étaient des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question: «Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand Prophète, pourquoi baptises-tu?». Jean leur répondit: «Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas: c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale». Tout cela s'est passé à Béthanie-de-Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

«Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas»

Abbé Joaquim MESEGUER García

(Rubí, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui au milieu de l'Avent, nous recevons une invitation à la joie et à l'espérance: «Soyez toujours joyeux et priez sans cesse. Rendez grâce à Dieu pour tout» (1Th 5,16-17). Le Seigneur est proche: «Ma fille, ton cœur est le ciel pour Moi», dit Jésus à sainte Faustine Kowalska (et, bien sûr, Il voudrait le répéter à chacun de ses enfants). C'est un bon moment pour penser à tout ce qu'Il a fait pour nous et Lui rendre grâce.

La joie est une caractéristique essentielle de la foi. Se sentir aimé et sauvé par Dieu est un motif de grande joie; nous savoir frères de Jésus-Christ qui a donné sa vie pour nous est le motif principal de l'allégresse chrétienne. Un chrétien qui se laisse aller à la tristesse aura une vie spirituelle rachitique, il ne parviendra pas à voir tout ce que Dieu a fait pour lui et, par conséquent, sera incapable de le communiquer. L'allégresse chrétienne jaillit de l'action de grâce, surtout en raison de l'amour que le Seigneur nous manifeste; chaque dimanche, nous le faisons communautairement en célébrant l'Eucharistie.

L'Évangile nous a présenté la figure de Jean-Baptiste, le précurseur. Jean jouissait d'une grande popularité parmi les gens simples; mais, quand on le lui demande, il répond avec humilité: «Je ne suis pas le Messie...» (cf. Jn 1,21); «Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas: c'est lui qui vient derrière moi» (Jn 1,26-27). Jésus-Christ est Celui qu'ils attendent; Il est la Lumière qui éclaire le monde. L'Évangile n'est pas un message étrange, ni une doctrine parmi tant d'autres, mais la Bonne Nouvelle qui remplit de sens toute vie humaine, car il nous a été communiqué par Dieu lui-même, qui s'est fait homme. Tout chrétien est appelé à confesser Jésus-Christ et à témoigner de sa foi. En tant que disciples du Christ, nous sommes appelés à apporter le don de la lumière. Au-delà des paroles, le meilleur témoignage est et sera toujours l'exemple d'une vie fidèle.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Et précisément parce qu'il est difficile de discerner la Parole de la voix, Jean a été pris pour le Messie. La voix a été prise pour la Parole ; mais pour ne pas offenser la Parole, la voix a reconnu

ce qu’elle était. Je ne suis, a-t-elle dit, ni le Christ, ni Elie ni le Prophète » (Saint Augustin)

- « Il faut d’abord prier si l’on veut connaître la joie dans la préparation de Noël. Deuxièmement : rendre grâce au Seigneur. Troisièmement : penser comment aller vers les autres, pour leur apporter un peu d’onction, de paix, de gaieté. Telle est la joie du chrétien » (François)

- « Après avoir accepté de Lui donner le Baptême à la suite des pécheurs, Jean-Baptiste a vu et montré en Jésus l’’Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde’ (cf. Jn 1, 29). Il manifeste ainsi que Jésus est à la fois le Serviteur souffrant qui, silencieux, se laisse mener à l’abattoir (cf. Is 53, 7) et porte le péché des multitudes, et l’agneau Pascal symbole de la rédemption d’Israël lors de la première Pâque (cf. Ex 12, 3-14). Toute la vie du Christ exprime sa mission : ‘Servir et donner sa vie en rançon pour la multitude’ (cf. Mc 10, 45) » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, nº 608)